

La compagnie Les nuits claires et Adktrash asbl présentent

Le stress de l'Hippocampe 2.0

(Théâtre et arts numériques)

BULLETIN DE PREMIER TRIMESTRE année scolaire 2015-2016

Plouarnel Luc ES

	Moy	Appréciations des professeurs
	7	Résultats faibles... ?
Droit	12	PASSABLE
	3	N'a pas cherché... t...
sciences	4,5	Votre niveau est resté... et vos connaissances demeurent... fondamentales.
Maths et Géo	5	Neur/Horiz/... pas ce genre. j'ai...
Arts	12	Ne manque pas de spontanéité, l'élève a du potentiel mais il peut mieux faire.
Anglais	12	Des connaissances mais il faudrait dépasser les papillons qui voltigent... intérieurs.
2 Espagnol	9	les leçons sont faites pour être apprises pas pour faire joli... <i>A</i>
MS	17	bravo ! excellente participation !
Observations du président du conseil de classe		Manque de travail, participation insuffisante. Doit faire des efforts significatifs pour améliorer ses résultats !

L'ÉQUIPE

Texte et mise en scène : Yannick Guégan

Interprétation : Aurélie Namur et Yannick Guégan

Créa lumière et régie : Christian François

Production : Adktrash asbl et la Cie les Nuitsclaires

Coproduction : Pierre de Lune

Soutiens : Le CC d'Evere, La Maison de la Création (Bruxelles)
Le Hangar Théâtre (Montpellier)

Yaël Plouarmel est « mnémoniste ». Spécialiste de la mémoire, il utilise les nouvelles technologies pour soigner ses patients.

Dans le cadre d'une conférence/spectacle, il propose au public de découvrir les mécanismes de la mémoire et d'en tester les limites.

De fil en aiguille, Yaël va remonter remonter aux bancs de l'école, cette période où il peinait à apprendre, persuadé d'avoir une mémoire atrophiée et défaillante. Si aujourd'hui, il connaît les mécanismes complexes de la mémorisation, autrefois il ne parvenait pas à retenir la moindre leçon.

De déboires scolaires en chemins de traverses, de tricheries en stratégies de contournement, Yaël raconte un parcours plein d'embûches, au bout duquel il trouvera sa voie, notamment grâce à l'utilisation intelligente des nouvelles technologies.

Ami-chemin entre conférence et confession, un récit tendre, plein d'humour entremêlant les fils de la vie et de la science, qui pose aussi de vraies questions sur l'utilisation des outils numériques à l'école et dans la vie de tous les jours.



NOTE D'INTENTION

En faisant participer les élèves sur scène, au gré de cette confession intime, je désire les interroger aussi bien sur leur rapport à l'apprentissage dans leurs études, que sur l'idée qu'ils se font de cet apprentissage dans leur réussite future.

Le personnage de Yaël Plouarmel nous raconte de manière ludique les mémoires d'un cancre, mais en même temps, nous touchons en profondeur à un thème grave, celui du décrochage scolaire.

Le manque de confiance en soi, de méthode d'apprentissage, la tentation de tricher sont les éléments d'une spirale qui éloigne l'élève de l'école et qui risque d'avoir des conséquences à l'âge adulte.

Ainsi la fable de Yaël Plouarmel est une sorte de trajet exemplaire, racontée avec humour, poésie et autodérision. Le crime ne paie pas : si Yaël triche et s'enfonce dans le mensonge, finalement il ne peut éluder son problème et doit l'affronter.

Face à son problème, Yaël va trouver dans l'utilisation des nouvelles technologies des outils pour l'aider à mieux vivre son quotidien et à «entraîner» sa mémoire, à travers des applications intelligentes dédiés.

Au point de vue éducatif, ce récit pose aussi des questions plus subversives qui pourront être abordées lors d'une discussion : l'école favorise-t-elle la confiance en soi ou conforte-t-elle la peur de l'examen et la hantise du trou de mémoire ? Les parents sont-ils à l'écoute des désirs et des possibilités de leurs enfants plutôt qu'à leur propre projection ?

En ce qui concerne la vie extra-scolaire des élèves, le spectacle pose questions quant à la manière dont sont utilisées les nouvelles technologies. En dehors de l'école Yaël passe son temps à jouer aux jeux vidéo, à surfer sur les réseaux sociaux, et il n'arrive pas à se concentrer sur la matière qu'il doit apprendre. D'ailleurs pourquoi apprendre? Tout est sur le net.

Heureusement, plus tard, lorsqu'il décidera de devenir mnémotechnicien, il utilisera sa passion première pour le numérique afin de développer une application propre à répondre aux angoisses qui le rongent.

Enfin, d'un point de vue sociétal, en parlant des capacités mnémotechniques, nous souhaitons rappeler que nous sommes tous égaux face à la mémoire et que le manque de confiance, le stress et l'inattention ne sont pas une fatalité.

L'expérience de Yaël qui trouve le moyen d'affronter son problème et par là même un métier en est la preuve, une ligne de fuite heureuse, une manière d'affirmer que tout est possible à celui qui le veut vraiment.

GENESE (par Yannick Guégan)

Dans *Le stress de l'hippocampe*, je m'inspire de ma propre histoire.

Dès le début de ma scolarité, je me suis vu entravé dans mon parcours par des oublis récurrents et une incapacité à retenir les matières enseignées.

En tant que comédien, la hantise du trou de mémoire m'a poursuivi longtemps, à tel point qu'elle a influencé mes choix, puisque j'ai décidé d'abord d'aller vers un théâtre gestuel plutôt qu'un théâtre de texte, renonçant ainsi à l'un de mes rêves.

Longtemps, j'ai vécu ces empêchements comme une vraie entrave dans ma vie et considère que j'ai fait certains choix pardéfaut.

Comme une réponse à ce « handicap », je me suis intéressé de près aux phénomènes de mémorisation. j'ai découvert un monde passionnant : celui des neurosciences, des mécanismes du cerveau, des processus de mémoires à court et long terme. Surtout j'ai compris quelques vérités : le manque de mémoire n'est pas une donnée objective, un bagage génétique donné à la naissance, mais il est conditionné.

Le stress, l'inattention, le manque de confiance altèrent les processus de mémorisation. De plus, les capacités mémorielles ne sont pas figées, la mémoire se développe et s'entraîne. Ces vérités qui paraissent simples, ont été pour moi libératrices. j'ai réalisé que je n'ai pas une mémoire défaillante, mais que j'ai avant tout manqué de confiance en moi et en mon fameux hippocampe.

En parallèle, surgissent dans notre société un tas d'applications, d'agendas intelligents, de moteurs de recherches qui nous permettent d'accéder à une mémoire collective par le biais d'internet. Cela m'a posé des questions. Pourquoi continuer à mémoriser ? Que pouvons-nous déléguer aux outils numériques ? Sont-ils bénéfiques ou nocifs pour notre mémoire ?

De ces questions, a germé en moi le désir de faire un spectacle à mi-chemin entre confession intime et fiction où s'entremêlent théâtre, sciences neurologiques et art numérique.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Comment je suis devenu mnémoniste. Vincent de Lourmel Ed. Les-secrets.com

Votre mémoire. Sous la direction du Dr Bernard Croisile, Ed. Larousse

Améliorez votre mémoire. K.Kolb, F.Miltner, Ed. Vigot

Les cancrs n'existent pas. Anny Cordié, Ed. Du seuil

Les troubles d'apprentissage : comprendre et intervenir. Denise Destrempe-Marquez, Louise Lafleur, Ed. Hôpital St Justine

Aventures au cœur de la mémoire. Joshua Foer, Ed. Robert Laffont

Réveillez votre mémoire. Ed. Livre de poche

NOTES DRAMATURGIQUES

Trois lignes dramaturgiques

La première est le parcours scolaire de Yaël Plouarmel, sorte de confession d'un cancre qui constitue le fil rouge du spectacle. En prise constante avec sa conscience, représentée d'un côté, par le personnage de Belzébuth, et de l'autre par celui d'un ange, Yaël mène un combat avec lui-même pour rester à la hauteur des attentes de ses parents.

La deuxième aborde son rêve d'être une star de cinéma:

Yaël n'a qu'un rêve, devenir acteur ! Pour cela il faut d'abord réussir sa scolarité, lui dit son père. Pour ça, Yaël est prêt à tout, même à pactiser avec le diable s'il le faut et tant pis si, en échange, il doit se débarrasser d'une chose qui lui semble sans importance : son hippocampe.

Commence alors une vraie descente aux enfers, car sans hippocampe, impossible de retenir le moindre texte de théâtre. Adieu le métier d'acteur !

Enfin la troisième ligne dramaturgique concerne son goût pour les nouvelles technologies:

Dès le plus jeune âge, Yaël est « scotché » devant son écran d'ordinateur, joue à de multiples jeux en ligne et "surfe" sur les réseaux sociaux. Pour lui, toutes les réponses que l'on peut se poser se trouvent sur internet. A quoi bon apprendre par cœur?

L'idée de ce récit est d'entrelacer ces trois lignes directrices en offrant à chaque fois des portes de sorties différentes au personnage, des choix fondateurs qui marqueront sa vie pour toujours.

NOTES DE MISE EN SCENE

Interprétation : d'un faux naturel à la théâtralité

Avant de parler des options d'interprétation, il nous faut nous arrêter un instant sur l'acteur qui portera ce seul en scène.

Tout d'abord, le parcours théâtral de Yannick Guégan concilie les apports d'une formation aux « grands textes » de théâtre (reçue à l'INSAS) et ceux d'une approche corporelle (formation solide au clown et au jeu masqué). Habitué du théâtre de rue et de l'improvisation, Yannick a une aisance particulière dans le contact direct avec le public, mais il a aussi le sens et le rythme inhérents aux situations clownesques et au comique de situation. Portant d'autre part une histoire qui lui est familière, il aborde de façon très juste et sensible les affres de conscience du personnage.

Toutes ces qualités d'acteur seront nécessaires pour dessiner un parcours de jeu singulier.

Ainsi travaillerons-nous sur des tonalités très différentes :

Une adresse très simple, visant à la confession, une parole presque balbutiante au début du spectacle mais aussi quand il lit son journal intime.

Des situations théâtrales où le narrateur de plus en plus confiant campe avec drôlerie les situations et personnages.

Le spectacle se termine par la théâtralité poussée à son paroxysme : Yaël interprète un monologue lyrique, comme le plus beau rôle de sa vie, bien qu'il ait renoncé au métier d'acteur.

Des personnages incarnés par du mapping vidéo

Ce monologue, interprété par Yannick Guégan, n'en est pas tout à fait un. En effet, les différents personnages que Yaël décrit dans son spectacle seront tour à tour, incarné par des effets vidéos mappés en arrière scène qui donneront une dimension numérique au personnage.

Servant au départ de supports pour les expériences que Yaël propose aux élèves sur scène, les écrans incarnent tantôt la conscience de Yaël à travers les personnages d'un ange et de Belzébuth, tantôt incarnent ses parents (à qui Yaël veut cacher son manque de mémoire). Ces écrans vont devenir de vrais partenaires d'interprétation afin de lui permettre de raconter son histoire.

La tablette numérique, un outil à 2 visages

En choisissant d'utiliser sur scène des tablettes numériques, mais aussi de leur attribuer des rôles aussi antagonistes que Belzébuth et un ange, je souhaite interroger sur l'utilisation que l'on peut faire aujourd'hui des outils numériques. Grâce à une tablette, on peut aussi bien passer son temps à consommer des jeux vidéo, qu'enregistrer des compositions musicales. L'utiliser, aussi bien comme aide-mémoire que comme substitut de mémoire.

Ce spectacle interroge donc sur cette dualité. La tablette est-elle nocive ou bénéfique ? Un objet de consommation ou de création ?

Une autre thématique abordée : le repli sur soi. Yaël ne dialogue plus qu'avec des Ipads, il perd peu à peu le sens du contact et de la réalité, pris entre ses angoisses d'échec et ses rêves de grandeur.

Interaction avec le public

Même si ce spectacle est théâtralisé, il n'en reste pas moins un spectacle interactif où l'on apprend des choses sur les mécanismes de la mémoire entremêlés avec le récit qui se déroule petit à petit.

Les élèves vont pouvoir tester leur mémoire grâce à des expériences qui vont les mettre en scène. Face à des Ipads, nous allons leur proposer de retenir des listes de mots qui défileront devant leurs yeux, de manière plus ou moins ordonnée, dans des conditions plus ou moins bonnes d'apprentissages. Ce faisant, nous analyserons tous ensemble les manières de rendre le plus efficace possible un apprentissage.

Scénographie numérique

Afin de souligner l'univers "numérique" dans lequel est prisonnier le personnage, nous allons proposer une structure fixe, en fond de scène, faite d'écrans.

Cette structure, qui aurait la forme d'un hippocampe géant, servira autant à appuyer certaines explications d'ordres scientifiques comme le circuit de Papez par exemple (étapes de la mémorisation d'une information) que d'appuyer graphiquement certaines scènes ou certains personnages. Comme un écran géant, que forment les multitudes d'ipads mis bout à bout, cette structure, entièrement démontable servira de base de départ et de retour des Ipads mobiles qui viendront s'y encastrer, faisant partie d'un tout. Cela permettra aussi que le plateau ne soit pas occupé en permanence par les "robots".

Création d'une application

Nous allons créer une application s'inspirant d'un moyen mnémotechnique intitulé : Le palais de la mémoire.

Le principe est d'associer à un trajet ou un bâtiment (ou autre) des informations que l'on souhaite retenir sur le long terme. Chaque fois que l'on re-convoquera cette image les informations qui y sont associées nous reviendront en tête.

Dans notre application, nous souhaitons utiliser de manière ludique les tablettes numériques, afin de permettre aux utilisateurs de filmer un trajet, un bâtiment, ou autre, et d'y associer de manière virtuelle des informations qu'ils souhaitent pouvoir retenir. Se faisant, la tablette numérique deviendrait dès lors un outil ludique, permettant la consolidation du processus de mémorisation.

Ateliers en marge du spectacle

En marge du spectacle, nous aimerions proposer des ateliers de consolidation de la mémoire en utilisant les 10 I-pads dont nous disposons. Dans ces ateliers nous ferions l'état des lieux des applications existantes dans le domaine, ainsi que celles que nous souhaiterions développer. Avec les élèves, nous pourrions échanger sur les moyens mnémotechniques qu'ils utilisent déjà et questionner leur efficacité.

Création Lumière

Le travail de création lumière prévoit de différencier les moments d'expérimentations avec les élèves sur scène et les moments plus théâtralisés dans lesquels Yaël rejoue une partie de son histoire. Le créateur lumière et le développeur (qui anime les écrans en leur attribuant des couleurs spécifiques et des effets numériques particuliers) travaillent ensemble à proposer des ambiances lumineuses en relation avec l'apparition des personnages, tels que Belzébuth, l'ange ou pour mieux situer des lieux, comme la classe ou la chambre de Yaël.

L'ÉQUIPE

YANNICK GUEGAN

(Auteur et Comédien)

Formé à l'**INSAS** (Institut National Supérieur des Arts et Spectacles) à Bruxelles et à l'**Ecole Philippe Gaullier** (15 ans professeur chez Jacques Lecoq) à Londres, Yannick Guégan aborde aussi bien les textes de théâtre classique et contemporain que le théâtre masqué et clownesque. A sa sortie d'école, il est Acteur à la **Ligue professionnelle d'Improvisation Belge** et joue pour différents metteurs-en-scène belges (entre autres Isabelle Pousseur, Michel Kacenenbogen...) Travaillant régulièrement au sein de la compagnie itinérante « Les Nouveaux Disparus », il se produit aussi bien sous chapiteau, au cœur des cités, que dans des **festivals internationaux de théâtre visuel** (Cos mime festival de Reus, Espagne)

En jeune public, il travaille avec des compagnies belges reconnues dont la compagnie de l'Anneau (Les pieds sur terre) et la compagnie Agnello (Souliers rouges). Avec "Souliers rouges", il était aux dernières rencontres de Huy en 2018.

En 2019, il décide de créer sa propre compagnie jeune public, écrit et met en scène " le stress de l'hippocampe 2.0" avec lequel il postule aux rencontres de Huy 2020.

AURÉLIE NAMUR

(Comédienne)

Après des études d'Hypokhâgne et khâgne à Montpellier, Aurélie Namur entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD)**.

En 2006, sa rencontre avec Pippo Delbono lors de l'Ecole des Maîtres agit comme un puissant déclencheur qui la mène sur le chemin de l'écriture puis de la mise en scène.

A partir de 2011 elle entame une fidélité avec l'éditeur Emile Lansman, elle est boursière du Centre National du Livre et de Beaumarchais - SACD.

Tout en travaillant comme autrice, metteuse en scène, comédienne, Aurélie Namur répond à des commandes d'écriture (pour la danse, le théâtre, la marionnette) notamment de la part de Florence Bernad (*Montagne, Lullinight, For Love*), Lr2L (*chroniques des salines*), Martine Combréas (*lampédurêve*), Fabien Bergès (*pièces en infusion*), Patrick Liégibel / France Inter (*camping sauvage, canicule*).

Résidence et Banc d'essais (Option)

20 au 25 Juillet 2020 au Hangar Théâtre à Montpellier
5-6-7-8 Octobre 2020 au Centre Culturel Leo Malet (Mireval)

Dates de représentations:

8 Novembre 2020 aux Rencontres Jeunes Public(Liège)
16-17-18 Mars 2021 à La Maison de création (Bruxelles)
19-20-21 Avril 2021 Espace Senghor (Bruxelles)